

Rit-on jaune face à l'humour noir ?

« Celui dont nous t'offrons l'image,
Et dont l'art, subtil entre tous,
Nous enseigne à rire de nous,
Celui-là, lecteur, est un sage. »

Mesdames et messieurs, membres du jury, l'humour est un combat et dès que nous hésitons à rire de n'importe quel sujet, ce combat est définitivement perdu. La strophe que je vous ai lu, puisée dans *les Fleurs du Mal* de Baudelaire, fut adressée à Honoré Daumier, un caricaturiste français et souligne l'importance de l'autodérision, de cette capacité cruciale à savoir nous moquer de nous-mêmes. Dans l'humour noir, l'autodérision est tout aussi vitale, c'est la clef ou l'épée plutôt que nous allons brandir pour combattre et vaincre ce rire jaune, factice, qui menace de s'emparer de nous lorsque nous ne savons pas prendre du recul. Alors, rit-on jaune face à l'humour noir ? Je suis d'avis que non. Je suis d'avis que le rire jaune n'est pas plus que le fruit du malaise ou de l'indignation de celui qui jouit pas de l'autodérision et de celui qui craint le regard d'autrui et de la société.

L'humour noir a toujours navigué dans des eaux proches de celles du scandale et de l'indécence. Puisant ses sources dans des sujets tabou comme la mort, le crime, le racisme entre autres, il n'y a aucune surprise quant au fait qu'en public nous nous abstenons de rire face à l'humour noir, laissant le plus souvent, s'afficher seulement un sourire forcé, un rire jaune. Ce rire jaune masque en fait un embarras, une gêne qui nous vient lorsque l'on ne sait pas comment réagir, par peur aussi de ce que diront les autres. Le rire jaune serait donc jaune, une apparence, une mesure, un masque que nous portons dans une société qui nous défend désormais de rire de sujets délicats. La preuve étant que seuls ou entourés par nos amis, nous ne nous abstenons jamais de rire de telles choses, de jouer sur cet humour désormais anti-social dont la réputation est souvent à tort noircie. L'humour noir, le vrai humour noir, s'approche plus que tout d'un humour véritablement humaniste. Humaniste dans la mesure où il permet de mettre en avant notre humanité, nos faiblesses et nos paradoxes, humaniste dans la mesure où il puise ses sources dans l'histoire des maux des hommes, qu'il comprend, et finalement, humaniste dans la mesure où il joue sur l'ironie et la dérision pour mettre en évidence l'injustice, la discrimination ou simplement l'absurdité des actions humaines.

En 1986, un grand humoriste monte sur scène et commence son spectacle. Un spectacle qui deviendra mythique en raison d'un sketch provocateur qui avait fait, à l'époque, polémique mais qui aujourd'hui, véritablement, ne passerait même pas. « On me dit que des Juifs se sont glissés dans la salle... Vous pouvez rester mais cela ne m'ôterait pas l'idée que pendant la dernière guerre mondiale, ces gens-là ont eu une attitude carrément hostile à l'égard du régime nazi. » Vous ne vous en doutez sûrement pas, mais ce sketch de Pierre Desproges, spécialiste du dérangement et de l'humour grinçant, mais aussi un homme particulièrement et extraordinairement intelligent, a suscité des réactions très variées de la part du public. De la surprise certes, de l'étonnement aussi, de l'indignation de la part de ceux qui n'avaient pas réellement compris le sens du message ... Mais aussi un fou rire général qui s'empara de toute la salle. Pour Desproges, la dérision et l'attaque des préjugés étaient les armes les plus affûtées pour dénoncer les choses les plus insupportables, des choses qui relèvent justement des travers de l'Homme, de sa petitesse, de sa cruauté et de ses vices. Il y a 40 ans, le fait de souligner la bêtise, l'absurdité ou le caractère insignifiant de l'Homme était encore admis et diffusé même à la radio ou à la TV. Alors qu'aujourd'hui, on entend que l'humour noir est devenu « trop insensible, trop cruel, de mauvais goût » pour passer. Pourtant, est-ce l'humour noir qui a changé ou avons-nous changé ? Pourquoi, soudainement nous commençons à rire forcé face à l'humour noir alors qu'il s'agit essentiellement des mêmes blagues ? Car c'est notre aujourd'hui qui a effacé le second degré et la culture de l'autodérision et qui impose donc ce rire jaune. Quelle est la dernière fois que vous avez

entendu un discours comme celui de Pierre Desproges ? Ce n'est certainement pas aujourd'hui, ni hier, ni il y a 5 ans. C'est il y a longtemps, sûrement, une époque que je n'ai moi-même pas connue, avant que ces discours-là soient censurés sur Internet, étiquetés comme « inappropriés ».

Dans son « *Autobiographie* », publiée 100 ans après sa mort, Mark Twain dit : « La source secrète du rire n'est pas la joie mais la tristesse. » Vingt-deux siècles avant lui, Platon affirmait que toute forme d'humour conserve des liens étroits avec la douleur. L'humour noir serait donc capable d'effleurer, de toucher la source même du rire que nous exploitons pour faire face aux difficultés et aux douleurs de la vie en les dédramatisant ou en les ridiculisant. Alors comment pourrions-nous rire forcé face à une manière qui vise justement à nous libérer et à nous détendre ? Lorsqu'il y a source véritable d'humour, le rire sera aussi authentique. L'humour noir nous offre donc une modalité unique de nous débarrasser d'un poids douloureux, d'alléger notre souffrance en la transfigurant en humour, en sourire et finalement en rire véritable. Pour Freud, le père de la psychanalyse, l'humour sert ainsi avant tout à déplacer ou à rejeter l'affect douloureux. Nous nous moquons donc de sujets comme la mort, les atrocités de la guerre ou la violence sous toutes ses formes pour que nous puissions nous libérer d'eux, comme une forme moderne de catharsis. Alors, lorsqu'il s'agit d'humour noir authentique, et non pas celui délibérément préjudiciable ou blessant, d'humour noir véritable qui relativise la tragédie de la vie et nous permet de la regarder depuis un autre angle, le rire jaune devient étranger. Car ce dernier implique une certaine réticence ou abstention qui n'a pas sa place dans l'humour noir qui lui suscite tout sauf la froideur ou la facticité. S'il ne peut pas nous faire rire, mieux vaut s'indigner, crier ou pleurer, que de rire jaune et de masquer nos vrais ressentis.

Plus encore, dans son fameux ouvrage *Le Nom de la Rose*, Umberto Eco reprend la fameuse thèse de Rabelais et écrit « Le rire est le propre de l'homme et le signe de sa rationalité. » Le rire véritable montre justement que nous comprenons, que nous avons vu à travers l'humour noir et effleuré le message implicitement transmis. Lorsque nous ne réduisons pas l'humour noir seulement à des blagues de mauvais goût et sans autre but que de faire mal à autrui, on dit de lui que c'est un genre d'humour qui nécessite une vraie et solide culture générale et peut être même pourrait-on dire d'intelligence. Celui qui rit jaune, qui rit forcé et qui simule donc cette spécificité de l'homme rationnel le fait donc par manque de compréhension. Il le fait par manque d'arguments, se sentant visé, offusqué par une blague qui critique justement les interdits sociaux. Ou peut-être, il rit jaune car il se sent finalement gêné, il ne sait pas s'il doit rire, il n'a pas le courage de rire par peur d'être perçu comme raciste ou comme sexiste ou tant d'autres qualificatifs en vogue.

Finalement, j'aurais pu aujourd'hui vous parler de tout autre chose. J'aurais pu vous demander au contraire « rit-on blanc face à l'humour noir ? Rit-on des jaunes ou des noirs ? » Pourtant, j'ai choisi de vous parler de ce rire jaune virulent et factice, l'ennemi de l'humour grinçant, de l'humour humaniste. Alors, Mesdames et Messieurs, ne rejetons d'un bloc pas l'humour noir. Ne le condamnons pas sans essayer de le comprendre, ne le réduisons pas à une modalité dépourvue de goût d'aborder des sujets douloureux, sensibles, juste pour le plaisir de déranger autrui qui ne pourra que rire jaune face à ces blagues insensées. Car l'humour noir est une force qui peut nous aider de nous élever au-dessus de la douleur et de la souffrance, à trouver le courage de rire malgré tout, de retrouver notre humanité en riant, malgré les cruautés et les injustices dont nous avons été témoins. On ne rit pas jaune de l'humour noir. On rit noir, tout simplement. Et c'est peut-être ce rire noir qui nous permettra un jour de voir la lumière au bout du tunnel. Je vous remercie.